

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## PUBLICATION DE L'INVENT'AIR V2024 DU GRAND EST : UN APERÇU DES INDICATEURS CLIMAT-AIR-ÉNERGIE

L'Observatoire Climat Air Énergie Grand Est, animé par ATMO Grand Est, en partenariat avec la DREAL, l'ADEME et la Région Grand Est, a publié l'édition 2024 de son Invent'air en juillet 2024. Ces données présentent les trajectoires des territoires du Grand Est entre 1990 et 2022 en matière d'émissions de gaz à effet de serre (GES), de consommation énergétique, de production d'énergies renouvelables et de qualité de l'air, tout en les comparant aux objectifs fixés par le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) pour 2030 et 2050.

L'Observatoire Climat Air Énergie Grand Est permet ainsi aux décideurs et au grand public de saisir rapidement les enjeux climatiques et énergétiques de la région Grand Est, fournissant une base solide pour orienter les politiques publiques et les actions individuelles. Il alimente notamment la démarche de planification écologique « Grand Est Région Verte », qui définit des objectifs sectoriels et des leviers d'action de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

### LES CHIFFRES CLES DE LA REGION GRAND EST :

- Population : 5 522 476 habitants
- Consommation d'énergie finale : 173 TWh
- Production d'énergie renouvelable : 44 TWh, soit 25% de la consommation finale
- Émissions de gaz à effet de serre : 40 Mt CO<sub>2</sub>e, soit environ 7 tCO<sub>2</sub>e par habitant

### POINTS A RETENIR :

- **Émissions de GES :** En 2022, les émissions totales s'élèvent à 40 MtCO<sub>2</sub>e, soit **une réduction de -52% par rapport à 1990**. L'engagement régional est une réduction par rapport aux émissions de 1990 de **-54% en 2030** et de **-77% en 2050**. Si le premier objectif semble aisément atteignable, la validation du second n'est pas encore assurée.
- **Consommation énergétique finale :** La consommation atteint 173 TWh, répartie principalement entre l'industrie (32%), les transports (27%) et le résidentiel (26%). Depuis 2012, **cette consommation n'a diminué que de -11%, alors que l'objectif régional à 2030 est de -29%**. La marche est haute : nous devons plus que doubler l'effort par rapport à ce qui a été réalisé depuis 10 ans. La question de la sobriété énergétique reste un enjeu clef.

- **Energies renouvelables :** La part d'énergie renouvelable dans notre consommation **est en 2022 de 26%**. Nous devons atteindre **41% en 2030** : l'objectif semble atteignable au vu du rythme de développement actuel, mais pose la question des filières qui pourront porter ce développement jusqu'à 100% en 2050.

## UNE DYNAMIQUE ENGAGEE SUR LA PRODUCTION D'ENERGIE RENOUVELABLE MAIS DES CONSOMMATIONS D'ENERGIE A REDUIRE

La région a produit 44 TWh d'énergies renouvelables sur son territoire, avec une prédominance du bois-énergie (32%), de l'éolien (19%), de l'hydraulique (15%) et des agrocarburants (12%).

Si le bois-énergie, les agrocarburants et l'hydraulique sont des filières prédominantes, marqueurs du territoire du Grand Est, ce ne sont pas elles qui alimentent depuis 5 ans la croissance de production d'énergie renouvelable (en moyenne +1,3%/an). L'éolien, et plus récemment le biogaz et le solaire photovoltaïque portent cette dynamique. Certains potentiels, comme la géothermie profonde, restent cependant encore en deçà des possibilités.

La part d'énergie renouvelable dans notre consommation **en 2022 atteint 26%**. Nous devons atteindre **41% en 2030**. Les tendances montrent que cet objectif de 2030 est atteignable. Mais les potentiels de croissance de chaque énergie ne sont pas infinis, quand bien même elles sont renouvelables : nombre de turbines sur le Rhin, ressource en bois ou en productions agricoles, surfaces d'implantation de projets photovoltaïques... C'est bien la mobilisation d'un mix d'énergies renouvelables qui permettra de répondre aux besoins tout en maintenant la soutenabilité des ressources.

## SOBRIETE ENERGETIQUE : UN IMPERATIF POUR ATTEINDRE LA NEUTRALITE CARBONE EN 2050

**L'objectif de 2050 est de 100% de notre consommation couverte par des énergies renouvelables.** Sauf rupture technologique aujourd'hui difficile à imaginer, cette cible n'est pas réaliste en l'état. Et par conséquent l'objectif d'une région neutre en carbone semble également difficilement atteignable à cet horizon. Mais le problème ne vient pas tant de la production d'énergie renouvelable que de la consommation d'énergie. En effet, **le niveau de consommation actuel ne permet pas de substituer 1GWh carboné par 1GWh renouvelable : nous devons en passer par une plus grande sobriété.** Si nous diminuons notre consommation d'énergie, en abandonnant prioritairement les énergies carbonées, les énergies renouvelables prendront mécaniquement toute leur place.

La dynamique que l'on observe aujourd'hui en matière de sobriété n'est malheureusement pas à la hauteur. **En 10 ans, entre 2012 et 2022, notre consommation d'énergie a diminué de 11%.** Il faudrait, pour atteindre l'objectif **de -29% en 2030**, qu'elle diminue de **20% entre 2022 et 2030**, soit plus du double du rythme actuel. Au rythme actuel, nous passons également à côté de l'objectif 2050 de -55% de consommation.

La sobriété et l'efficacité énergétique - diminution de la consommation et économies d'énergie - est donc un impératif de la transition écologique. La situation selon les secteurs est inégale. **L'industrie, face notamment à l'impact économique et en corollaire des démarches de décarbonation, produit l'effort le plus significatif (-14% vs 2012).** La contribution du bâtiment (résidentiel et tertiaire) vient ensuite (-8%) . Cette moindre consommation s'explique en partie par une année 2022 plus chaude en moyenne, mais également les prix élevés de l'énergie. Cela illustre les difficultés autant que la nécessité de massifier les politiques de rénovation, ainsi que l'enjeu de précarité énergétique liée au logement. Le secteur du transport ne montre pas de tendance à la baisse (+1%) : les gains liés à l'amélioration des motorisations sont annulés par la hausse du trafic, du nombre de véhicules, de leur poids...

**Malgré ces difficultés, la tendance de 2022 sur la diminution de la consommation d'énergie est à souligner.** Pour la première fois, on voit la courbe s'infléchir assez nettement. Comparé à 2019 (les valeurs 2020 et 2021 sont trop perturbées par l'épidémie de COVID19), c'est une diminution de plus de 6% que l'on constate, soit plus du double des évolutions des années précédentes. La tendance doit être confirmée sur les prochaines années. **Mais à ce rythme, l'enjeu de 2050 redevient possible.**

## CONCLUSION

**Le Grand Est se situe parmi les régions françaises les plus engagées** dans les énergies renouvelables, grâce au bois-énergie, à l'éolien, à l'hydraulique et aux agrocarburants. Le mix énergétique est important et doit continuer de se développer et se diversifier.

**La région fait face à des défis structurels liés à une forte empreinte industrielle, agricole et à un climat exigeant sur le plan énergétique**, mais ses performances de réduction des GES et **sa transition énergétique progressent dans la moyenne nationale**.

Pour atteindre ses objectifs, le territoire doit maintenir le développement de ses énergies renouvelables et **réduire plus fortement la consommation d'énergie**, en intensifiant les efforts déjà engagés dans le cadre de la décarbonation industrielle et de la rénovation du parc immobilier, ainsi que dans les secteurs du transport. C'est notamment tout l'enjeu de la **démarche de planification écologique « Grand Est Région Verte », et de la Conférence des Parties (COP)**, lancée depuis 2023 et pour laquelle l'Etat et la Région se sont engagés ensemble. Un large panel d'actions a été identifié et doit être déployé pour permettre cette accélération.

**Enfin, la sobriété s'adresse à chacun dans ses pratiques de mobilité, de chauffage et de consommation.**

Pour plus d'informations, le document complet est disponible sur le site de l'Observatoire Climat Air Énergie du Grand Est.

Avec le soutien de :



## CONTACT

### A PROPOS D'ATMO GRAND EST

ATMO Grand Est est une association à but non lucratif agréée par le Ministère de l'Environnement, qui surveille la qualité de l'air dans la région Grand Est. Elle fait partie de la Fédération ATMO France. Organisme de référence indépendant et orienté vers l'action, ATMO Grand Est agit pour une qualité de l'atmosphère dans une approche transversale air-climat-énergie et santé. Cette approche intégrée permet d'assurer la cohérence des actions pour traiter les problèmes de pollution atmosphérique et climatique.

ATMO Grand Est s'appuie sur une équipe de 85 salariés répartis sur quatre agences (Strasbourg, Reims, Nancy, Metz). Son réseau de mesure comprend 184 analyseurs, 71 stations fixes, 14 stations mobiles, et suit 31 polluants différents. L'association compte 255 membres, incluant des représentants de l'État, des collectivités, des industriels, et d'autres acteurs environnementaux.

### LORÈNE LICHY

**Responsable Communication, Marketing et relations extérieures**

- **Tél** : 06 09 06 57 09
- **Mail** : lorene.lichy@atmo-grandest.eu